

ARTS SPECTACLES

FESTIVAL DE JAZZ
METHENY EN CINQ TEMPS...
ET PLUS
PAGE 2



PAT METHENY

Radio-Canada largue les Gémeaux : pas de gala à la télé



HUGO DUMAS
TÉLÉVISION

C'est le monde à l'envers : le gala qui célèbre l'excellence en télévision québécoise ne passera pas à la télé l'automne prochain. Idem pour le pré-gala, que diffuse traditionnellement RDI. Radio-Canada a confirmé hier qu'elle ne prenait aucune des deux cérémonies des Gémeaux à son antenne.

Ironiquement, le gala des Gémeaux célèbre ses 20 ans cette année et l'anniversaire devait être souligné de façon spectaculaire. Hier, l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision précisait que la cérémonie des Gémeaux se déroulera le premier week-end de décembre, même si elle ne sera pas télédiffusée. Heureusement que les journaux et les radios pourront vous raconter ce qui s'y passera en circuit fermé.

« L'in vraisemblable s'est produit. Tous les galas passeront à la télé sauf celui de la télé », note le producteur Michel Bissonnette de Zone 3, également membre du conseil d'administration de l'Académie.

Ni Mario Clément, le directeur des programmes de la SRC, ni Guy Fournier, le président de l'Académie, n'ont commenté hier. Un long communiqué commun a été publié, soulignant notamment l'importance de « trouver une solution durable aux problèmes », qui rongent l'organisation et la présentation du gala.

« L'expérience des dernières années, confirmée encore en 2005 par l'absence d'inscriptions de deux diffuseurs privés et de deux producteurs importants, a démontré qu'il est de plus en plus difficile de produire un spectacle télévisuel rassembleur et de grande qualité dans un contexte où controverses et conflits précédant et suivant chacun des galas prennent le pas sur des choix de programmation éclairés. Plusieurs concepteurs, animateurs et réalisateurs ne souhaitent d'ailleurs plus travailler dans ce climat », peut-on lire dans le communiqué.

Le retrait de Radio-Canada n'a pas du tout été une surprise. Depuis des mois, la SRC ne cache pas son mécontentement et dit ne plus vouloir porter seule la responsabilité des Gémeaux, un gala qui baigne dans la controverse et qui coûte environ un million à produire. En entrevue à *La Presse* en février, la patronne des variétés de la SRC, Dominique Chaloult, précisait : « J'en ai ras le bol. On se fait planter sur chacun des galas qu'on fait. Ça ne donne plus le goût d'en faire après ça. »

> Voir **GÉMEAUX** en page 5



Tout le monde se prépare pour le Festival de Cannes, qui s'ouvre aujourd'hui : les jeunes filles jouent aux starlettes et les mimes ont déjà pris la pause.

PHOTO AFP ©

58^E FESTIVAL DE CANNES

Le retour des « poids lourds »



LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
COLLABORATION SPÉCIALE

CANNES – Certains avaient reproché l'an dernier au Festival de Cannes de se perdre dans des expérimentations hasardeuses, de manquer de grands noms et de points de repère indiscutables. Tout cela pour finir par une Palme d'or très politique attribuée à... un film documentaire, le *Fahrenheit 9/11* de Michael Moore.

Bien que, mis à part une poignée de programmeurs, personne ne connaisse le contenu et la qualité des 21 films en compétition, on sait que la 58^e présentation du plus célèbre festival de cinéma du monde mettra en présence une douzaine de poids lourds du cinéma d'auteur international. Un défilé de valeurs sûres. Une sorte de réunion familiale pour habitués illustres, dont bien souvent la gloire a justement commencé à Cannes. À l'image d'Emir Kusturica, le gamin terrible de Sarajevo devenu cette année président du jury, et qui explique : « À l'époque, Cannes était la seule porte où je pouvais frapper pour me faire connaître... »

Le magazine américain *Hollywood Reporter* a fait les comptes : 11 réalisateurs de la compétition officielle ont déjà fait partie du palmarès, et totalisent 37 récompenses, dont quatre Palmes d'or : Gus Van Sant, Lars von Trier, Wim Wenders et les frères Dardenne. Deux réalisateurs, Wenders et David Cronenberg, ont même été présidents du jury !

Alors que, l'an dernier, la plupart des réalisateurs étaient relativement peu connus en dehors des cercles de cinéphiles, on a droit cette année à un véritable catalogue de célébrités du cinéma d'auteur, souvent encensés par la critique la plus exigeante, et en même temps appréciés du grand public, au moins en Europe.

Parmi les grands revenants, qui doivent une bonne partie de leur célébrité à Cannes, notons Jim Jarmusch, consacré en 1984 pour *Stranger than Paradise*. Gus Van Sant, deux ans après *Elephant*, revient avec *Last Days*, un film sur la mort du rocker Kurt Cobain. Lars von Trier, deux ans après *Dogville*, présente *Manderlay*, le deuxième

La compétition aligne une douzaine d'habitues illustres, qui totalisent déjà quatre Palmes d'or et 37 récompenses.

volet de sa trilogie, mais avec, dans le rôle de Grace, Bryce Dallas Howard. Wim Wenders, Palme d'or pour *Paris Texas* en 1984, revient avec un *road movie* américain interprété par Sam Shepard et Jessica Lange. Michael Haneke, qui avait provoqué un certain scandale avec la morbidité de *La Pianiste*, en 2001, revient avec un *thriller* apparemment plus classique, *Caché*, avec Daniel Auteuil et Juliette Binoche. Parmi les autres habitués ou chouchous de la Croisette, il faut mentionner le vétéran israélien Amos Gitai, qui en est à sa sixième participation. Mais aussi deux cinéastes canadiens qui ont toujours eu

beaucoup de succès, sur la Croisette puis dans les salles de cinéma, en France et en Europe.

Il y a d'abord Atom Egoyan, dont la réputation avait explosé en 1994 avec *Exotica*. Trois ans après *Ararat*, un film un peu particulier dans sa carrière, consacré au génocide arménien de 1915, il semble être revenu à des thèmes plus familiers avec *Where the Truth Lies*, l'histoire d'une enquête un peu étrange, 15 ans après les faits, sur le meurtre d'une jeune beauté, dans les milieux du showbiz. Un « film noir » plus classique, selon *The Reporter*, avec Kevin Bacon en vedette. David Cronenberg, de son côté, aurait semble-t-il délaissé les fantasmes technologiques ou terrifiants pour un récit également plus traditionnel, où, malgré un titre inquiétant, *A History of Violence*, une affaire de double meurtre dans un hold-up, il s'attacherait davantage à analyser les relations personnelles dans une famille confrontée à la tragédie.

Bref, selon les rumeurs distillées à gauche et à droite, ou à la lecture du script, les valeurs consacrées du cinéma cannois qui reviennent en force cette année auraient eu tendance à mettre de l'eau dans leur vin, et notamment à utiliser plus volontiers des acteurs connus du grand public.

Mais tout cela relève en grande partie de la spéculation : « Ce qu'il y a d'excitant à Cannes, explique un professionnel du cinéma d'auteur, c'est que pratiquement personne ne sait ce qu'il y a dans les films en compétition. Je connais très bien Jim Jarmusch, c'est un ami, mais jamais il ne m'aurait montré un bout de *Broken Flowers*. Les films arrivent ici di-

rectement de la salle de montage. Et toutes les surprises sont possibles. »

De son côté, *Hollywood Reporter*, dans sa section spéciale sur Cannes, affirme avoir recueilli des confidences de la part de membres du comité de sélection, qui a visionné des centaines de films depuis 12 mois : « On ne reverra pas des films de nouveaux venus aussi infâmes que celui de Vincent Gallo en 2003. Mais, selon certains membres de l'équipe, une fois qu'on sort des grands noms et des valeurs sûres, beaucoup d'oeuvres signées par des noms plus modestes sont à peine regardables. »

Des pronostics qui, bien entendu, ne demandent qu'à être démentis.

CLAUDE CHAMBERLAN S'EXPLIQUE

PAGE 4



PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE

LE BARBECUE
EST ENCORE RANGÉ ?
VITE, LE NOUVEAU MAGAZINE RICARDO !



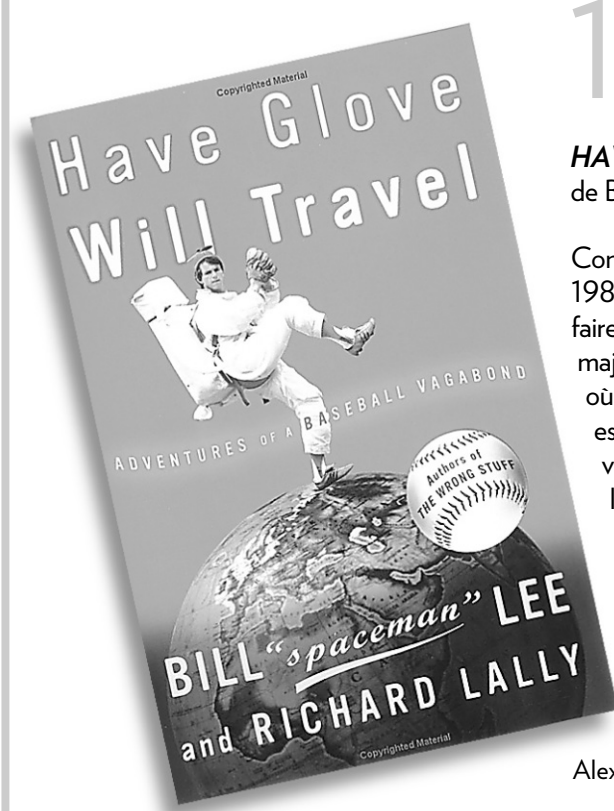
EN KIOSQUE MAINTENANT

Cuisez avec Ricardo,
en rediffusion du lundi au vendredi, 11 h,
sur les ondes de Radio-Canada

Les Éditions
gesca

ARTS ET SPECTACLES

TRIO



1 SUR LA TABLE DE CHEVET

D'ALEXANDRE PRATT

HAVE GLOVE, WILL TRAVEL
de Bill Lee et Richard Lally.

Congédié par les Expos de Montréal en 1982, le lanceur Bill Lee est incapable de se faire embaucher de nouveau dans les ligues majeures. Il décide donc d'aller jouer partout où on l'invite dans le monde. Première escale : Longueuil, où 500 spectateurs viennent l'acclamer comme nouveau lanceur des Sénateurs, une équipe semi-professionnelle. À lire pour l'épopée sportive, mais surtout pour l'expérience culturelle tirée de ces voyages. Notez que la librairie Paragraphe, sur l'avenue McGill College, vend des exemplaires déjà signés par le Spaceman.

Alexandre Pratt est chef de division aux Arts

2 DANS LE COURRIER

DE HUGO DUMAS

Q Très souvent, on voit dans *La Presse* que telle émission est première dans sa case horaire pour les cotes d'écoute. Ces résultats sont-ils publics ?

- Gilles Piché

R Malheureusement, les cotes d'écoute de toutes les émissions de télévision ne sont pas accessibles au grand public. Ces statistiques coûtent très cher et il faut payer pour pouvoir les consulter. La maison de sondages BBM et les réseaux de télé (TQS, TVA et la SRC) transmettent quotidiennement les cotes d'écoute aux journalistes qui couvrent la télé. Nous les intégrons ensuite dans nos articles. Les agences de publicité ont aussi accès aux chiffres d'audience.

Hugo Dumas est journaliste aux Arts

3 QUIZ

Quel film a gagné la Palme d'or l'année dernière au Festival de Cannes ?

- A) *Elephant*
B) *Fahrenheit 9/11*
C) *Les Invasions barbares*
D) *Meet The Fockers*

RÉPONSE :
B) *Fahrenheit 9/11*

Pour nous envoyer une question : arts@lapresse.ca. Une sélection de réponses est déjà en ligne à www.cyberpresse.ca

Festival de jazz Lancement de la 26^e programmation

Metheny en cinq temps... et plus

DANIEL LEMAY

Ce matin, son nom apparaît dans sept cases mais quand le 26^e Festival international de jazz de Montréal sera fini, le guitariste Pat Metheny aura probablement participé à une dizaine de spectacles, sinon plus. L'Américain domine d'une tête (toujours frisée) la grille des quelque 150 spectacles en salles du Festival, présentée hier midi dans l'ancien cabaret Casa Loma, haut lieu des nuits montréalaises du milieu du 20^e siècle qui a vu défiler les Miles Davis, Duke Ellington et autres monstres sacrés d'une époque qui vivait de jazz à l'année.

En 2005, « l'année jazz » montréalaise durera du jeudi 30 juin au dimanche 10 juillet, dans une continuité stylistico-stratégique consolidée l'an dernier, à l'occasion du 25^e anniversaire du « plus grand festival de jazz au monde », affirme son président-fondateur, Alain Simard. « Notre programmation est solide et profonde. Nous continuons de présenter plus de créations, plus de rencontres, plus de premières et plus d'exclusivités que n'importe quel autre festival. Toute l'industrie se réunit ici en juillet : nous sommes devenus le congrès mondial du jazz... »

Pat Metheny, le « congressiste » favori des Montréalais, n'est pas venu ici depuis 1997 mais son « plan » a toutes les chances de rallier ses fans, quels que soient le style de musique ou la formation qui les branchent. On a confié à Pat-le-chouchou la deuxième partie de la série Invitation, qui se promènera de salle en salle du mardi 5 au vendredi 8 juillet. Au Spectrum d'abord : P.M. en trio avec Scott Colley et Antonio Sanchez, à qui se joindront le lendemain ses amis David Sanchez (sax), Enrico Rava (trompette), Me'shell Ndegeocello (basse), Ron Blake (sax) et Chris Dave (batterie). Le jeudi, au théâtre Maisonneuve, Metheny retrouve son vieil ami Charlie Haden pour une reprise de *Beyond the Missouri Sky*, une fresque évoquant leur pa-

trie commune (le Missouri) créée ici au festival de 1997. Le lendemain, grand conventum du Gary Burton Quartet (1966-1987), avec le bassiste Steve Swallow et Sanchez aux drums. Pour la finale du vendredi, au Gesù, *Duos* avec Mick Goodrick et réminiscences *80/81* avec le sax ténor Dewey Redmond avec qui Metheny avait joué dans ces années-là.

Aucune trace, plusieurs l'auront noté, du Pat Metheny Group (PMG), qui vient pourtant de lancer son 14^e disque, *This Way Up*, une oeuvre de 68 minutes dont tout le monde attend la version scénique... que présentera, apprend-on par ailleurs, le Festival de jazz

« Toute l'industrie se réunit ici en juillet : nous sommes devenus le congrès mondial du jazz... », affirme le président-fondateur Alain Simard

d'Ottawa le samedi 9 juillet, pour marquer son 25^e anniversaire.

Comme disait hier, non sans humour, le programmeur Laurent Saulnier, « le Festival présente aussi des concerts dans lesquels Pat Metheny ne joue pas... » À peu près 140... (le programme est disponible à la SAQ et sur le site montrealjazzfest.com) Parmi eux, les quatre de Zakir Hussain, première vedette des musiques du monde à se voir confier la série Invitation. Le maître du tabla indien présidera, au Monument-National, à une soirée de musique classique indienne avec Sultan Khan au sarangui (instrument à archet), une soirée de musique contemporaine avec le même Sultan Khan et les percussionnistes Selva Ganesjh et Bhavani Shankar, une soirée jazz avec le saxo Charles Lloyd et le batteur Eric Harland et, finalement, célébrera ses retrouvailles avec le

guitariste John McLaughlin, son vieux complice de l'époque *Shakti*.

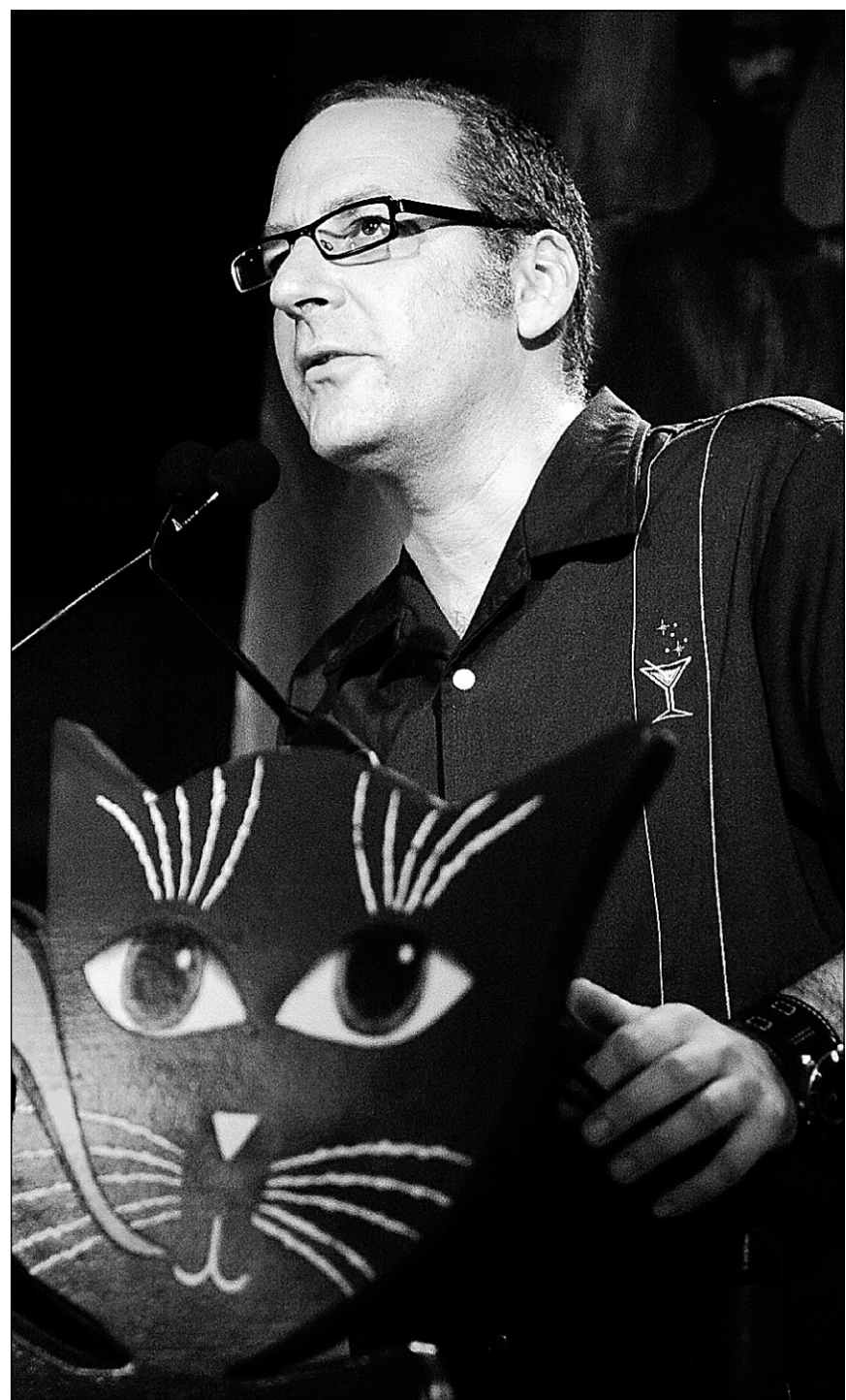
Ailleurs dans la grille, beaucoup de noms, autant de genres. Dans les Pleins Feux GM à Wilfrid-Pelletier : l'ex-Dire Straits Mark Knopfler, Paul Anka (avec ses versions de tubes modernes ; le disque sort à la fin du mois), une soirée soul et Gregory Charles qui a tous les talents et plus encore... Grosse série aussi au Métropolis (21 h) : le *party band* Pink Martinis, Medeski, Martin & Wood pour leur party annuel, Neville Brothers, l'afrobeat de Femi Kuti, Daniel Lanois.

Pour les amateurs de blues, Bryan Lee, Dr. John, John Mayall, à qui il faut ajouter le Stephen Barry Band, égaré dans la série Jazz d'ici qui soulignera par ailleurs les 20 ans du Bernard Primeau Jazz Ensemble et des... Violons du Roy. Eh ! oui.

Piano ? La Japonaise Hiro-mi, le Français Delbecq, l'Américain Charlap. Trompette ? Des habitués européens — Rava, Truffaz, Fresu — plus Hargrove et Blanchard. Au sax : le vénérable Sonny Rollins, le dernier des vrais, David Sanchez, Odean Pope et son Saxophone Choir (9 sax). Des voix : Evora, Jarreau, Omara Portuondo avec I Musici...

À surveiller aussi : le mix flamenco-hip hop d'Ojos de Brujo (Les yeux du sorcier, Barcelone) ; la jeune sensation québécoise Samina, en première partie de Michael Bublè ; Dawn Tyler Watson (la vedette du film *Jack Paradise*) avec Paul Deslauriers ; le spectacle *Glass & Steel* du CD du même nom de Ramachandra Borcar (alias DJ Ram).

Et ça se termine chaque soir au Club Soda, avec les Nuits Stella Artois, choisie par Labatt pour prendre le relais jazz de sa Bleue : groupes live de minuit à 1 h, puis des DJ, d'ici et d'ailleurs, jusqu'à trois... Et si Pat Metheny y va, ça risque de fermer plus tard. Une autre Stella, papa ?



Le programmeur du Festival de jazz, Laurent Saulnier, en conférence de presse hier.

PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE ©

Les Stones ne viendront pas à Montréal

Mais les Trois Accords les accompagneront à Moncton!

ALEXANDRE VIGNEAULT

Le bruit courait depuis quelques semaines déjà. Les vénérables Rolling Stones, dont la moyenne d'âge est de 61 ans, entreprennent une nouvelle tournée mondiale. D'ici l'été 2006, Mick Jagger, Keith Richard, Charlie Watts et Ronnie Wood visiteront une trentaine de villes nord-américaines, le Mexique, l'Amérique du Sud, l'Asie du Sud-Est et l'Europe, passeront par Toronto, Ottawa et Moncton... mais pas par Montréal.

L'annonce de la visite des Stones à Moncton, le 3 septembre, confirme une dépêche publiée vendredi par la Presse Canadienne dans laquelle il était aussi question de Tragically Hip, Bryan Adams et Santana. Le concert aura lieu sur le site de la côte magnétique, là où le regretté pape Jean-Paul II avait dit une messe lors de sa visite au Canada en 1984. Donald Tarlton, coproducteur

des spectacles d'Ottawa et Moncton, admet que Gordon Downie et The Tragically Hip participeront au concert de Moncton et annonce également que Les Trois Accords figure parmi les autres groupes invités à prendre part à l'événement. « Notre objectif est de mettre sur pied le plus imposant concert à avoir été présenté dans l'Est du Canada », affirme sans ambages M. Tarlton, visiblement enthousiaste.

Simon Proulx, chanteur des Trois Accords, trouve très « flatteur » d'avoir été considéré pour ce grand spectacle. « Mais pour être honnête, je n'en sais pas beaucoup à propos de tout ça, dit-il. Ça se peut très bien qu'on soit la sixième première partie. » Qu'il se rassure : Donald Tarlton parle d'un concert à cinq têtes d'affiche seulement...

Jouer en première partie des Rolling Stones ne représente visiblement pas la même chose pour Les Trois Accords que pour Les

Respectables, qui réalisaient un rêve en étant invités lors de la tournée *Licks*. N'empêche, Simon Proulx affirme avoir beaucoup écouté ce groupe après avoir découvert une copie de l'album *Aftermath* que sa mère venait de mettre aux poubelles. Les Stones sont incontournables, selon lui. « On a pensé se louer des dou-

Les Stones, fidèles à leur habitude, répéteront à Toronto en vue de la prochaine tournée... qui s'annonce un peu pépère.

blures pour Moncton, parce qu'on va être trop intimidés si on les rencontre pour vrai », lance le chanteur.

L'autre surprise de l'itinéraire dévoilé hier, c'est le passage de Jagger et consorts à Ottawa, le 28 août. Paul Martin, qui a convaincu U2 de se produire dans la capitale fédérale, aurait-il une fois de plus usé de son influence ?

« Non, il n'a rien à voir là-dans ! rigole Donald Tarlton. L'un des objectifs des Rolling Stones est de se produire dans des lieux qu'ils n'ont jamais visités ou dans des villes où ils ne sont pas allés depuis 25 ans et plus. » Ottawa correspond à ce profil puisque les Stones n'y ont pas mis les pieds depuis 40 ans,

selon le producteur.

Est-ce à dire que Montréal, qui a reçu la visite du groupe lors de toutes ses tournées depuis 1989, n'a aucune chance de les recevoir cette fois-ci ? Donald Tarlton n'a pas de réponse précise. Il confirme que le calendrier actuel exclut toute visite à Montréal dans le cadre de la première partie de la tournée. Et dans la deuxième ?

« Je ne sais pas. En ce moment, il n'y a aucun plan officiel pour Montréal. Mais je suis du genre à penser positif, il ne faut jamais dire jamais. »

La tournée, qui débute le 21 août à Boston et qui sera vraisemblablement précédée par la sortie d'un nouvel album, passera également par New York (au Giants Stadium, le 15 septembre), Toronto (le 26 septembre) et Washington (le 3 octobre). Fait intéressant, le dispositif scénique permettra à un certain nombre de spectateurs d'assister au concert sur la scène. « Ça va être phénoménal ! » jubile Donald Tarlton. Les Stones, fidèles à leur habitude, répéteront à Toronto en vue de la prochaine tournée... qui s'annonce un peu pépère. Comptant trois sexagénaires sur quatre (Ronnie Wood n'a « que » 58 ans), le groupe prendra au minimum deux jours de congé (et parfois jusqu'à cinq) entre chaque représentation.



NATHALIE PETROWSKI

Le couac et le bon coup de Wajdi

Refuser un prix n'est pas donné à tout le monde. Passe encore quand le prix en forme de feuille d'érable attaque l'intégrité de la fleur de lys tatouée sur le cœur du lauréat. Mais quand le prix vient d'aussi loin que Paris ? Qu'il est décerné par le milieu du théâtre et coiffé d'un titre glorieux se réclamant de nul autre que Molière ?

Je ne connais aucun auteur ou dramaturge québécois assez fou pour refuser un Molière. Surtout pas le Molière du plus grand auteur francophone vivant. Enfin, ce n'est pas tout à fait vrai. J'en connais un : un drôle de numéro du nom de Wajdi Mouawad.

Avec un sens inné du drame, Wajdi a fait un Marlon Brando de lui-même au théâtre Modagor à Paris lundi soir. Mais au lieu d'envoyer une madame avec des mocassins et des plumes d'Indien refuser son prix comme Marlon aux Oscars, il a envoyé sa metteuse en scène, Magali Leris, qui a signé la mise en scène de *Littoral*, a lu un texte signé par l'absent. Ce dernier y dénonçait les théâtres sans comité de lecture et les directeurs de théâtre, qui foutent à la poubelle les textes d'auteurs inconnus sans même les avoir lus.

Le tout a duré quelques minutes, a soulevé un mélange d'applaudissements tièdes et de sifflements timides et hop ! on

passait à un autre appel.

Cinq minutes plus tard, alors que la salle réservait une ovation debout à l'acteur Michel Bouquet, tout le monde avait oublié l'incident. Tous sauf le journaliste du *Figaro*. Le lendemain, on pouvait lire en manchette dans les pages culturelles : *Les 19^{es} Molières et le couac de Mouawad*, preuve que le geste du plus grand auteur francophone n'est pas entièrement tombé dans le beurre... de l'indifférence.

Inutile de dire que le scribe du *Figaro* a trouvé le couac québécois déplorable. Personnellement, je crois qu'il a tort. Non seulement Wajdi a-t-il bien fait, mais en plus, il savait ce qu'il faisait, et

Non seulement Wajdi a bien fait, mais il savait ce qu'il faisait, et surtout, il savait dans quel contexte il le faisait.

surtout, il savait dans quel contexte il le faisait. Et dans ce contexte-là, le geste était pleinement justifié.

Évidemment, je doute que mon opinion soit partagée par l'ensemble du milieu du théâtre québécois. Car vue d'ici, la cérémonie des Molières a l'air d'être un truc chic, classe et de bon goût. Je ne serais d'ailleurs pas étonnée d'apprendre que plusieurs personnes du milieu culturel d'ici seraient prêtes à vendre leur mère

pour y assister. Ceux-là ignorent sans doute que depuis leur création en 1987, les Molières ont rarement fait l'unanimité. Comme l'explique le journal *Libération* : les Molières sont vite apparus pour ce qu'ils étaient : une sauterie à la gloire du théâtre privé, organisée selon des modalités suspectes, avec des votants opaques et des critères mystérieux.

Ces tensions entre le théâtre privé (67 salles seulement à Paris) et le théâtre public (plus de 600 salles dans le pays) ont atteint un point culminant en 1996. Cette année-là, les théâtres publics ont claqué la porte des Molières. Idem pour Dieu le père. Je parle du metteur en scène Patrice

Chéreau, qui s'est retiré de la course en déclarant, magnanime : la grande famille du théâtre n'existe plus.

« La suite, poursuit *Libération*, fut une longue agonie déguisée en pantalonnade. »

L'année dernière, faute d'audience et d'intérêt, France 2 a carrément annulé la retransmission de la cérémonie qui s'est déroulée tout de même. On y a aperçu Michel Drucker dans le rôle de l'animateur ahuri et incapable de

reprendre son micro des mains d'une bande d'intermittents qui l'ont interrompu.

Cette année, va savoir pourquoi, on a voulu faire table rase du passé et recommencer à neuf. On a sorti le cadavre du cercueil, on lui a déroulé le tapis rouge et on lui a flanqué deux animateurs pour le prix d'un, dont l'humoriste Laurent Ruquier. Pendant la première partie de la soirée, tout baignait. La foule était poudrée et souriante. Les blagues pas trop pesantes et l'atmosphère générale, détendue et amicale. Et cela, même si rien n'avait changé, hormis le décor. Mais les gens de théâtre (surtout ceux du théâtre privé) avaient décidé de montrer que la grande famille du théâtre était à nouveau unie. Malheureusement pour eux, le couac du plus grand auteur francophone vivant a remis les pendules à l'heure et confirmé que tout cela n'était qu'une vaste fumisterie.

Aujourd'hui, je suis prête à mettre ma main au feu que Wajdi est un héros à Paris. Pas pour *Le Figaro* ni pour les directeurs de théâtres privés qui, de toute façon, ne programmeront jamais une de ses pièces. Mais pour les autres, les directeurs de théâtres publics, les amis de Patrice Chéreau, toute la haute gomme artistico-théâtrale, c'est un héros. Mieux encore : c'est Marlon Brando. Sans plumes ni mocassins.

L'accent d'Audrey, le béguin de Thierry

Chapeau à Audrey Benoît. Malgré son accent « débandant » et ses origines suspectes de bûcheronne du Bas-Canada, elle a réussi à mettre Thierry Ardisson dans sa poche et à le séduire jusqu'à l'envoûtement.

Qu'a-t-elle fait pour réussir un exploit qui lui assure d'avance de grosses ventes en France pour un roman qui, au Québec, a connu un succès confidentiel ? Rien de spécial, sinon répondre du tac au tac à l'animateur. « Vous savez, Thierry, pour plein de gens de la francophonie, votre accent est débandant aussi, ce qui ne vous empêche pas d'être sexy. »

Une baffé, une fleur et un peu d'humour, voilà la recette pour réussir son passage à *Tout le monde en parle*. Pour le reste, il suffit d'être belle, lumineuse, mince et racée, d'avoir de l'assurance, de l'aplomb et du charme, de traîner une ancienne carrière de *top model* qu'on a lâchée pour devenir écrivain et d'avoir eu la bonne idée de pimenter son dernier roman de quelques scènes de cul imagées qui permettent aux animateurs branchés baïse de les imaginer en rêvant.

Ah ! j'oubliais : ça prend aussi Frédéric Beigbeder, le grand, grand copain de Thierry Ardisson, pour faire le coup de fil qui ouvrira la porte de *Tout le monde en parle*. Aussi simple que ça.

La tenue du Concours musical international de Montréal est compromise

ÉMILIE CÔTÉ

La grève des 90 musiciens de l'Orchestre symphonique de Montréal (OSM) nuira à la tenue du Concours Musical international de Montréal ou du concert avec Charles Aznavour si elle persiste jusqu'au début du mois de juin. « C'est dommage, mais nous devons nous faire entendre à un moment donné ! » a clamé hier Gérard Masse, président de la Guilde des musiciens et des musiciennes du Québec.

Il s'est exprimé avec fougue en conférence de presse, invitant ses membres à être solidaires à la cause des

90 grévistes de l'OSM. Il a également demandé au public de ne pas assister aux concerts boycottés par les musiciens, et déploré que les Jeunesses musicales du Canada soient à la recherche de pigistes pour les trois soirs de finale du Concours, la semaine prochaine. « Une de leurs missions est le développement des activités musicales, plaide M. Masse. Elles sont les premières à savoir qu'un jour, les musiciens auront besoin d'un salaire. »

Jacques Marquis, directeur général et artistique du Concours, considère que d'être « pris en otage » de la sorte est « bas ». Il a expliqué avoir

engagé un sous-traitant afin de dénicher la trentaine de musiciens pigistes qu'il reste à trouver sur un total de 65. « Comme producteur de l'événement et organisation sérieuse, les Jeunesses musicales se doivent de trouver des solutions. »

De son côté, M. Masse dit avoir diffusé son message de solidarité à près de 600 musiciens. Il a déjà contacté des regroupements de musiciens de l'Est des États-Unis et des autres provinces canadiennes. « Je ferai les représentations nécessaires. »

Il a laissé entendre qu'il fallait remplacer la directrice générale de

l'OSM, Madeleine Careau. « L'OSM est un bateau amiral de la culture pour le Canada, mais il faut changer de direction... »

L'administration et le syndicat de l'OSM négocient depuis plus de 18 mois. La grève des 90 musiciens a

été annoncée la semaine dernière et déclenchée avant-hier. Outre les demandes salariales, les négociations achoppent sur 15 clauses reliées aux conditions de travail. La direction refuse pour le moment de se prononcer.

FAUTE DE S'ÉVADER, AUTANT SE VENGER

ADAM SANDLER CHRIS ROCK
LE DERNIER ESSAI

IL EST TEMPS DE SAUTER DANS LA MÉLÉE
À L'AFFICHE LE VENDREDI 27 MAI DANS LES CINÉMAS

LA PRESSE

en collaboration avec **CKOI 96.9 FM**

invite 100 personnes à l'avant-première du film **le jeudi 26 mai 2005** à 19 h 00 au **Cinéma Star Cité de Montréal** (4825, Pierre-de-Coubertin)

Courez la chance de gagner un des 25 laissez-passer quadruples!

Remplissez ce coupon de participation et envoyez-le à l'adresse suivante :

Q. Nommez une vedette du film « Le dernier essai »

R. _____

Nom : _____ Âge : _____

Adresse : _____ App. : _____

Ville : _____

Province : _____ Code postal : _____

Téléphone (jour) : () _____ (soir) : () _____

Le tirage aura lieu le mercredi 18 mai 2005. Les fac-similés ne sont pas acceptés. Les gagnants des laissez-passer recevront les prix par la poste. Valeur totale des prix : 1.200 \$. Règlements du concours No 20-378-209 chez Paramount Pictures (Canada).

KIA et *always* PRÉSENTENT

CASTING

À l'école de la vie!
CE SOIR, 19 H

Lauzier: maniaque de l'UPM ?

TQS

casting.tqs.ca

Remplissez ce bulletin de participation et postez-le avant le 25 mai 2005 (cachet de la poste faisant foi) :

Concours «cocktail transport», CP 9090, succ. Centre-ville Montréal (Québec) H3C 3P3

Date à laquelle la question a été posée en ondes : _____

Réponse : _____

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code postal : _____

Tél. domicile : () _____ Tél. travail : () _____

Courriel : _____

Équiterre

LA PRESSE

95.1 Première Chaîne

Concours réservé aux 18 ans et plus. Fac-similés non acceptés. Valeur totale du prix : environ 6500 \$. Certaines conditions s'appliquent. Aucun équivalent en argent. Règlements complets à Radio-Canada, sur www.radio-canada.ca/radio et www.equiterre.org/concours.

Je suis intéressé(e) à recevoir de la documentation de Radio-Canada, d'Équiterre et de La Presse.



Grand concours «cocktail transport» avec René Homier-Roy À pied, en train, à bicyclette, etc.

Écoutez *C'est bien meilleur le matin* au 95,1 FM et courez la chance de gagner un vélo tout équipé, un abonnement annuel aux transports en commun et au service Communauto, des courses de taxis et un voyage en train à Halifax.

Pour participer, répondez à la question posée en ondes tous les matins à 6 h 15, 7 h 15 et 8 h 15 et remplissez le bulletin publié dans *La Presse* du lundi au vendredi.

ARTS ET SPECTACLES

La direction du FNC était devenue trop lourde, affirme Claude Chamberlan

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
COLLABORATION SPÉCIALE

CANNES — Le fondateur du Festival du nouveau cinéma (FNC) de Montréal, Claude Chamberlan, se porte bien. Il est vivant et, apparemment, tout à fait heureux... au Festival de Cannes, où il a fait sa réapparition après une sorte de plongée en apnée qui durait depuis le 28 avril dernier, date à laquelle on avait appris qu'il quittait ses fonctions,

après les avoir exercées depuis 33 ans.

Le contexte était embrouillé : sa démission est survenue à la suite de ses sorties bruyantes à l'endroit d'Alain Simard, de Spectra, dont le nouveau festival de cinéma avait l'intention de s'installer à peu près aux mêmes dates que le FNC, et du « ralliement » au festival de Simard de Daniel Langlois, un partenaire de longue date du FNC. Le directeur général

du FNC, André Lamy, avait quant à lui laissé entendre que Chamberlan avait été tout simplement remercié.

Chamberlan n'a plus donné aucune nouvelle depuis ce 28 avril. Raison officielle avancée par ce dernier : « J'étais absent de Montréal, d'abord à un festival à Najac, dans le sud de la France. Puis chez des amis, également dans le sud. » Pendant ce temps, les versions données par le FNC à Mon-

tréal hésitaient entre le flou et le contradictoire. Et il existe des lignes de téléphone entre Montréal et la France, même à Najac.

Or voilà Chamberlan qui réapparaît à Cannes, dans la bonne humeur et la bonhomie : « Ce qu'il y a de flou dans cette affaire, dit-il sans entrer dans les détails, c'est simplement que j'étais absent de Montréal. Mais le principal, c'est que le communiqué du FNC est parfaitement clair : il y

aura un nouveau directeur, et moi je reste responsable de la programmation, ce que je souhaitais. La direction du festival, que j'assumais en plus de la programmation, était devenue très lourde. En ce qui concerne Daniel Langlois, il est vrai qu'il n'est plus partenaire du FNC, mais je reste son collaborateur à Ex-Centris. »

Bref, on assisterait à un happy end après quelques épisodes plus confus : entre Chamberlan, Langlois, Simard et quelques autres, tout irait donc désormais pour le mieux dans le meilleur des mondes. « Disons que tout est bien qui finit bien », conclut Claude Chamberlan dans un éclat de rire. Après une valse-hésitation, le Festival du nouveau cinéma conserve son fondateur en ce qui concerne le volet cinéma.

Une Maritza sans éclat

ALEXANDRE VIGNEAULT

Maritza, découverte en 2003 par l'entremise du concours télévisé *Star Académie*, présentait lundi le spectacle tiré de son album *Comment j'feel*, lancé l'automne dernier. Un peu malgré elle, la jeune chanteuse a donné des munitions aux détracteurs de la célébrité instantanée : après avoir chanté devant plus de deux millions de téléspectateurs, elle a dû se contenter d'une centaine de personnes au Club Soda.

Sa « rentrée montréalaise » n'avait d'événementiel que le nom. Son équipe avait pourtant mis le paquet. Pas moins de neuf musiciens accompagnaient l'interprète. De quoi donner des couleurs aux chansons pâlottes gravées sur son premier disque. Mais même ce petit bataillon, où l'on comptait entre autres deux guitaristes, un violoniste, un violoncelliste, un percussionniste et un batteur, n'a pas suffi à faire lever la pâte.

L'idée de donner des couleurs arabisantes à *Je suis celle* n'était pas mauvaise, d'autant plus que Lynda Thalie faisait déjà virevolter sa voix sur la version enregistrée. L'exécution n'était pas parfaite, mais bon, ça allait. Après les deux chansons suivantes (*Comme une étincelle* et *Comment j'feel*), on se disait que ça

manquait de corps, mais que Maritza se rapprochait plus du prometteur que de l'ordinaire.

Mais le spectacle a commencé à déraiper à la quatrième chanson. Après s'être contentée de faire de la pop teintée de folk, la chanteuse a retrouvé le ton pop orchestral pour plateau de télé (*Ne me dis pas*), en a fait une autre formule piano-voix (*J'ai menti*), a proposé une version un tempo de *Time After Time* (Cyndi Lauper), a versé dans le blues le temps de *Ain't No Sunshine*, s'est

En se frottant à toutes ces chansons de styles différents, elle n'a pas démontré sa polyvalence, mais mis en lumière le cruel manque de direction artistique de son spectacle.

prise pour Janis Joplin le temps de *Piece of my Heart* et a refait *You Shook Me all Night Long* de AC/DC... avec tout plein de tendresse.

Maritza n'a qu'un seul album sur le marché, il n'est donc pas étonnant de la voir interpréter d'autres chansons populaires. Mais en se

frottant à toutes ces chansons de styles différents, elle n'a pas démontré sa polyvalence, mais mis en lumière le cruel manque de direction artistique de son spectacle. Ce pourrait être pertinent si elle excellait dans tous ces styles... ce qui n'est malheureusement pas le cas.

La jeune chanteuse n'a ni l'aisance (elle bouge timidement) ni le charisme qu'il faut pour attirer les regards et les garder sur elle. Son ancienne collègue de l'académie des stars, Marie-Élaine, a plus d'aplomb. Andrée Waters, qui n'a fait aucune école, dégage 10 fois plus. En écoutant Maritza, on ne pouvait s'empêcher de croire que ses chansons auraient été mieux servies par la voix plus puissante et plus habitée de Mélanie Renaud ou, à plus forte raison, par celle de Joss Stone, une Britannique d'à peine 18 ans qui a de l'âme à revendre.

Maritza a, dit-on, la volonté d'apprendre son métier à la dure. Elle devra se montrer plus convaincante et plus conquérante si elle espère se faire une place dans ce métier. La compétition est forte et pas seulement à cause de ses nombreuses ex-consoeurs de *Star Académie*.

SPECTACLES

CINÉMAS INDÉPENDANTS

CE QU'IL RESTE DE NOUS
Cinéma Beaubien : 17h30.

10° CHAMBRE — INSTANTS D'AUDIENCES
Ex-Centris (salle 3 - Parallèle) : 15h15, 19h30.

ENRON : THE SMARTEST GUYS IN THE ROOM
Cinéma du Parc (2) : 14h55, 17h10, 19h25, 21h40.

ÉTATS-UNIS D'ALBERT (LES)
Cinéma Beaubien : 16h30.

EXILS
Ex-Centris - (salle 3 - Cassavetes) : 14h30, 16h30, 19h, 21h30.

GENESIS
Cinéma Beaubien : 13h30.

GRAND VOYAGE (LE)
Ex-Centris (salle 2 - Fellini) : 13h, 15h, 21h40.

JEAN LAROSE, ÉCRIVAIN SUIVI DE GEORGES LEROUX, PHILOSOPHE
Cinémathèque québécoise - salle Fernand-Seguin : 19h.

KUNG FU HUSTLE
Cinéma du Parc (1) : 15h10, 17h10, 19h10, 21h10.

MÉMOIRES D'UN SACCAGE - L'ARGENTINE, LE HOLD-UP DU SIÈCLE
Ex-Centris (salle 3 - Parallèle) : 13h, 17h20, 21h35.

MON AMI MACHUCA
Cinéma Beaubien : 14h, 18h45, 21h15.

NO
Cinémathèque québécoise - salle Claude-Jutra : 18h30.

OLDBOY
Cinéma du Parc (3) : 15h, 17h20, 19h40, 22h.

Ex-Centris - (salle 2 - Fellini) : 17h05, 19h25.

RÔLE DE SA VIE (LE)
Cinéma Beaubien : 11h30, 15h15, 19h15, 21h30.

STATE OF THE NATION : AUSTRIA IN SIX CHAPTERS
Cinémathèque québécoise - salle Claude-Jutra : 20h30.

SURVENANT (LE)
Cinéma Beaubien : 12h, 15h, 18h, 21h.

VIE AVEC MON PÈRE (LA)
Cinéma Beaubien : 11h45.

WOYZECK
Goethe Institut : à 20h.

DANSE

L'AGORA DE LA DANSE (840, rue Cherrier)
CYP17 + Breath : à 20h.

MUSIQUE

SALLE PIERRE-MERCURE
Concours musical international de Montréal. Discipline : chant. Demi-finale : à 13h30 et 19h30. Entrée libre.

POLLACK HALL DE L'UNIVERSITÉ MCGILL
Rémi Boucher, guitariste, et ensemble instrumental
Paganini, Villa-Lobos : à 19 h 30.

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THÉRÈSE PARIEN
COLLABORATION SPÉCIALE

19 H TV5

ROMY SCHNEIDER
Ceux qui se rappellent Romy Schneider seront curieux de voir ce documentaire riche en témoignages et en images sur la vie de l'actrice. Avec Jane Birkin, Jean-Loup Dabadie, Costa Gavras, Michel Piccoli, Francis Girod et d'autres.

20 H 10

HISTOIRE VRAIE : DÉSORDRE AFFECTIF
Un téléfilm sur la relation difficile entre une femme déficiente et sa soeur, une artiste new-yorkaise réputée. Avec Kathy Bates.

20 H TV5

CANNES, STARS ET PHOTOGRAPHES
Depuis 1946, les photographes se bousculent sur le tapis rouge à Cannes où défilent les stars tant attendues ! Ce documentaire nous dit qui elles sont et comment elles voient leur métier.

20 H 2

TOUT LE MONDE TOUT NU!
Est-ce frustrant d'être un petit homme ? Pour y répondre, un ex-politicien et deux Bougon : Guy Chevette, Claude Laroche et Antoine Bertrand.

21 H 30 2

TOUT LE MONDE EN PARLE DE RENÉ SIMARD
L'intégrale de l'entrevue de René enregistrée le 23 janvier dernier et ponctuée de silences révélateurs...

22 H 22

SUPERMANNY : FAMILY UPDATE SPECIAL
Que se passe-t-il depuis que les caméras de *Supernanny* ont quitté les maisons et que les parents ne peuvent plus compter sur Jo Frost pour mettre de l'ordre dans la demeure ?

22 H TV5

HOMMAGE AU FESTIVAL DE CANNES
Cinq courts métrages en hommage au Festival de Cannes qui s'ouvrent aujourd'hui.

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO
SRC	2 (9) 13	Le Téléjournal (17:30)	L'union fait la force	Des vertes et des pas mûres	L'Épicerie	Tout le monde tout nu!		Les Bougon	Tout le monde... René Simard	Le Téléjournal/Le Point		Des kiwis et des hommes / Louison Danis		4	4
	4 7 8 t 10	Le TVA 18 heures	Vingt et un	La Poule aux oeufs d'or	Côté cours... côté jardins	DÉSORDRE AFFECTIF (5) avec Kathy Bates, Elizabeth Perkins		Le TVA	Devine qui vient ce soir / Les Meilleurs Moments (22:32)	Michel Jasmin (23:35)	7	7			
TVA	15 17 24 45	Macaroni tout garni	Ramdam	Phylactère Cola	La Vie sauvage	Les Francs-tireurs / Patrick Lagacé		Les Grands Documentaires / Les Pyramides oubliées...		Maux d'amour	Vidéaste recherché.e	Phylactère Cola	La Période de questions	8	8
	16 30 35	Le Grand Journal (16:30)	Flash	Casting...	Rire et Délire	POISON (6) avec Rosanna Arquette, Mandy Shaffer		Le Grand Journal		110%	Paris érotique	5	5		
CTV	12 8	News		Access H.	eTalk Daily	Lost	American Idol	Simple Life	CSI: New York	CTV News	News	11	11		
				eTalk Daily	Jeopardy							45	61		
CBC	6	Canada Now		Coronation Street		Canadian Antiques Roadshow		Passion & Fury...	The National	The National	KANDAHAR (4)	13	13		
	22	Simpsons	ABC News	The Insider	Who Wants...	Lost: The Journey		Alias	Supernanny: Family Update	King of the Hill	Nightline	22	22		
	3	News		CBS News	E.T.	ELVIS avec Jonathan Rhys-Meyers, Randy Quaid (2/2)		CSI: New York	News	Late... (23:35)	21	21			
	5	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Dateline NBC Special		Revelations	Law & Order	Tonight (23:35)	18	23			
PBS	33	The Newshour		BBC News	Vital Signs	Antiques...	Cooking...	American Masters / James Dean		Great Performances	Bus. Report	Charlie Rose	43	64	
	57	BBC News	Nightly Bus.	The Newshour		Art Express	Mountain...	Newport Jazz Festival	BBC News			46	24		
A&E		City Confidential / Greenwood		American Justice		Stealing Wheels		Airline	Crossing Jordan	73	39				
	ARTV	...de scène	Signé Chanel	Quelle famille!	BABOUSSIA (3) avec Nina Choubina, Anna Ovsianikova		Palettes	...Henri Cartier-Bresson	360° GEO	31	31				
BRAV		Videos	Fact...	Street Legal		The Singular Series		Good Morning Tomorrow		Law & Order	72	34			
	CD	Samedi de rire encore plus		Biographies / Prince William...		Dans les coulisses du hockey		Forces de frappe		Autopsie / Rompre le silence	Stars sur le vif	20	20		
CS		...entreprises touristiques		Les Finances du Québec		...la croissance d'une PME		Enseigner...	Bilan...	Centre de formation...	Le Monde des affaires	47	26		
	DISC	How it's Made		Daily Planet		Discovery Presents / Midas Revealed - The Truth of Troy		MythBusters		Daily Planet	37	37			
EV		À vélo	...Voyageur	...du monde	Routes...	...à l'art	...la France	Planet Food / Brésil	...pratique	Échappades	Rose	Runways...	23	51	
	FC	Darcy's Wild	That's so...	...Stevens	Radio Free...	Boy Meets...	Brotherly...	SCHOOL TIES (4) ave Brendan Fraser		... (22:47)	My So-Called Life	67			
FOX		Malcolm...	That '70s	Friends	Seinfeld	That '70s Show		American Idol	Stacked	Smallville	Jack & Bobby	36	46		
	GBL-Q	Global News	National	Rona Dream	E.T.	Will & Grace	Stacked	Gilmore Girls	Queer Eye for the Straight Guy	Global News	Sports	3	3		
HI		États-Unis		Avions		Sexe et Pouvoir		Pensacola	LES TROIS MOUSQUETAIRES (4) avec Michael York		25	53			
	HIST	Disaster of...	Masterminds	JAG	Battlefield Britain		Turning Points of History		JAG	49	47				
LIFE		Room...	House...	Extra	Matchmaker	Taking it off		Skin Deep	Birth Stories	Little Miracles	Taking it off	71	29		
	MMA	Salut...	...choix.com	...qui fait courir le monde?	Benezra	Musicographie / Céline Dion		Artistes au sommet		...nos idoles	...le monde?	Musicographie / Céline Dion	32	48	
MP		Top5M+...	Top5M+...		M. Net	Décompte...	Cool, la soif!	VJ Babu	Toprockdebabu	L'Gros Show	Fou raide!	Jackass	Under...	30	30
	MTL	Terra Speranza		The Insider	Will & Grace	Luso Montreal		Le Pont	Bulgarski...	NCIS	Cosmopolis	Late... (23:35)	14	14	
NW		BBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News: The Hour		The National		Venture Special		CBC News: The Hour		48	25
	RDI	Le Journal	Capital Actions	Le Monde	La Part...	Sergei: retour dans les internats...		Le Téléjournal/Le Point		Comm. Gomery	Le Monde	Le Téléjournal/Le Point	19	19	
RDS		Sports 30...	Sports 30	Sport Gillette	Baseball / Dodgers - Cardinals		Secrets d'État		Les Ex	Sexe à N.Y.	La Loi & l'Ordre	24	52		
	S+	Amy		Simplement Zoé		Le Protecteur		Paradise Falls	Shameless	CSI... (23:04)	40	40			
SHOW		Doc		Da Vinci's Inquest		Cold Squad		Mutant X	Beyond	Tripping...	F/X: The Series	32			
	SPA	Star Trek: Voyager		Andromeda		Stargate SG-1		Sportsnetnews		Basketball / Séries éliminatoires: Mavericks - Suns	38	38			
SPN		Sportsnews	54321...	Baseball / Astros - Marlins											
	TFO	Tékitoi	Volt	Panorama		Guggenheim: rêve américain		LA GUERRE EST FINIE (3) avec Yves Montand, Ingrid Thulin		Panorama					
TLC		Clean Sweep		In a Fix		While you were out		Area 51: Fact or Fiction	Pact with the Devil	While you were out		39	27		
	TSN	Off the Record	Sportscentre	World Series of Poker		NBA Basketball / Séries éliminatoires: Pacers - Pistons		Sportscentre		28	28				
TTF		Atomic Betty	Les Tofou	Sourire...	6teen	Les Simpson	Futura	Les Simpson	Les Griffin	South Park	Delta State	Les Simpson	Futura	34	45
	TV5	Cible (17:55)	Journal FR2	Romy Schneider		Cannes, Stars et Photographes		Delphine Seyrig	...Cannes	Le Journal	Jacques Doillon, les mots etc...	15	15		
TVO		Backyard Science	Swap-TV	The Colour of War		Studio 2		The Commander		The Colour of War		Planet...	Studio 2	74	56
	VIE	...miracles	2e Peau	L'espace...	À bout de...	...Je masque	2e Peau	C'est pourtant vrai	Décore ta vie	...Ménage	Dre Nadia...	Métamorphose	35	44	
VOX		Sur la colline	Hatha Yoga		100% écolo	Doc Lapointe		Louise à votre service		Le Monde de l'auto		Vos droits	9	9	
	VRAK	...vidanges	A+	Les Frères Scott		Charmed		Une grenade	...galaxie			16	16		
YTV		Spongebob	Odd Parents	Martin...	Yu-Gi-Oh	Dragonball	Inu Yasha	...Hunters	15 Love	Guinevere...	Fries with that	Ready or not	My Family	44	18
	Z	Poltergeist	...Nerdz	Z=MC2	Buffy contre les vampires	Poltergeist		Columbia		Les Chemins de l'étrange		26	54		
CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO	

PROGRAMMATION DU TNM

La saison de la consolidation

ÈVE DUMAS

« La saison 2005-2006 est le reflet des multiples activités et stratégies que nous développons depuis l'ouverture du nouveau TNM en 1997 », a affirmé d'entrée de jeu Lorraine Pintal, qui dévoilait sa programmation hier après-midi. Des classiques modernisés (Shakespeare, Sophocle, Molière, Tremblay), un Lepage, un opéra, une tournée en France, des sorties québécoises et des rénovations (au Café seulement) occuperont le théâtre.

La rentrée se fera plutôt tardivement (le 11 octobre), avec une curiosité. L'auteur-compositeur-interprète et metteur en scène Lewis Furey transformera le pièce *Antoine et Cléopâtre*, de Shakespeare, en théâtre musical. Chorégraphies plus près de la danse contemporaine que du ballet jazz, musique flirtant davantage avec Weill qu'avec Cocciante et costumes signés Georges Lévesque donneront une facture résolument moderne à la production. Cette « grande histoire d'amour déposée sur une situation politique conflictuelle » (Lorraine Pintal) sera interprétée par Sylvie Moreau, Jean Maheux et neuf autres interprètes. Après s'être prommenée au Québec, en novembre et en décembre, la pièce sera présentée au Théâtre de la Ville à Paris puis en tournée en France et en Belgique.

La production suivante, *Antigone*

de Sophocle, est aussi un peu le fruit des échanges internationaux du TNM. Lorraine Pintal a eu un coup de cœur pour la traduction du poète irlandais Seamus Heaney lorsqu'elle a monté la pièce au Abbey Theatre de Dublin en mars 2004. Dans son propre théâtre, la directrice remonte la pièce, dont le texte français sera signé Marie-Claire Blais, à partir du texte anglais de Heaney. La lumineuse Jacinthe Laguë incarnera le non moins lumineux personnage d'Antigone, tandis que Vincent Bilodeau incarnera un Créon plus jeune qu'à l'habitude. Dix autres comédiens compléteront la distribution.

La mise en scène de *Hosanna* de Michel Tremblay a été confiée à Serge Denoncourt et le rôle-titre tendu sur un plateau d'argent à... Benoît Brière.

À la rentrée hivernale, Carl Bécharde signe sa première mise en scène au TNM. Il dirige Alain Zouvi dans le rôle d'Argan, le *Malade imaginaire* de Molière. « Je me donne le défi de monter la comédie-ballet en réintroduisant les intermèdes dansés et chantés », déclarait Carl Bécharde en rencontre de presse hier après-midi. C'est ainsi que Carol Bergeron, du groupe Tuyo, se trouvera à jouer de ses instruments inventés dans le spectacle. Pierre Chagnon, Patrice Co-

quereau, Pascale Montpetit, Gérard Poirier, Monique Spaziani et neuf autres participeront à cette comédie « homéopathique » et « pataphysique avant l'heure », dit le metteur en scène.

Quinze ans après sa propre lecture de la pièce, au Théâtre de Quat'Sous, Lorraine Pintal programme *Hosanna* au TNM. La mise en scène a été confiée à Serge Denoncourt et le rôle-titre tendu sur un plateau d'argent à... Benoît Brière. Normand D'Amour incarnera Cuirette. Présenté à Montréal du 28 février au 25 mars, le duo fera neuf sorties au Québec. « Et si la Cléopâtre de Shakespeare regardait la Cléopâtre de *Hosanna*? »

s'était demandé la directrice en arretant son choix sur cette pièce de Michel Tremblay.

En avril, un *Projet Andersen* passé au polissage débarquera sur nos planches. « Ce sera la première fois que Robert Lepage joue ici. Il a présenté plusieurs spectacles au TNM, mais n'est jamais monté sur notre scène », affirmait M^{me} Pintal. Le foisonnant solo, commandé par le Danemark à l'occasion du 200^e anniversaire de naissance de Hans Christian Andersen, a été créé au

Théâtre du Trident à Québec, en février.

Pour clore sa saison, le TNM accueillera le *Wozzeck* de Büchner, du 30 mai au 15 juin. Créé l'été dernier au Centre d'arts Orford, dans une mise en scène de Lorraine Pintal et sous la direction musicale de Yannick Nézet-Séguin, l'opéra sera donné par les musiciens de l'Orchestre métropolitain et les chanteurs de l'atelier lyrique du Centre d'arts Orford.

Mais d'ici le 11 octobre, le TNM ne chômera pas. Cet été, il prend l'air à nouveau, après une année de pause. Le TNM fait équipe avec la compagnie anglophone Répercussion Théâtre pour présenter

Classiques en plein air / Classics in the Park, au parc culturel Hydro-Québec et dans les parcs de la grande région métropolitaine. Michel Bérubé dirigera sept finissants dans *L'Amour médecin* de Molière, tandis que Répercussion Théâtre reprendra *A Midsummer Night's Dream* de Shakespeare.

En septembre, le théâtre sera occupé par le Festival mondial des arts pour la jeunesse, qui y présentera deux spectacles : *Pour ceux qui croient que la terre est ronde* de Jean-Rock Gaudreault, une production québécoise de la compagnie Mathieu, François et les autres... et *Les Illuminations* d'Arthur Rimbaud, production du Théâtre Vidy-Lausanne.



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

Le fondateur du Quat'Sous, Paul Buissonneau, était dans une forme olympique lundi soir lors du cabaret qui a permis d'amasser 27 000 \$ pour le théâtre de l'avenue des Pins.

Un osstidcho du cinquantième

Le Quat'Sous a fêté lundi soir ses 50 ans avec panache et émotion

ÈVE DUMAS

Voir Wajdi Mouawad et Paul Buissonneau jouer au bingo, ça n'a pas de prix. Pas plus qu'Andrée Lachapelle en « vérificatrice générale », Élise Guilbault et Lorraine Pintal en préposées aux boules et Gilles Renaud en animateur déchaîné. Le cabaret des 50 ans du Théâtre de Quat'Sous, qui se tenait lundi soir au Cabaret La Tulipe, fut rempli de ces moments un peu surréalistes qui valaient largement le prix des billets. La soirée a d'ailleurs permis au Quat'Sous d'amasser 27 000 \$.

On ne pouvait pas fêter un théâtre sans en mettre au programme. René Richard Cyr et Gilles Renaud, qui ont joué dans deux *Hosanna* différents — Gilles Renaud était Cuirette à la création et René Richard Cyr portait le rôle-titre en 1991 — ont repris leurs emplois respectifs le temps d'un extrait de la pièce de Michel Tremblay.

Un peu plus tard, on se livrait à un quiz animé par Marina Orsini.

Deux petites boîtes. Dans la première, 20 extraits non identifiés de pièces jouées au Quat'Sous depuis les débuts (quatre par direction artistique) ; dans la deuxième, les noms de 11 des 14 porte-parole du 50^e. Élise Guilbault a lu le monologue de la mère tiré d'*Incendies* de Wajdi Mouawad. Lorraine Pintal, Andrée Lachapelle et Robert Lalonde nous ont livré quelques répliques d'*Orion le tueur*, la toute première pièce montée par le Quat'Sous. Un Benoît Brière troublé par l'extrait qui lui revenait et une Michelle Rossignol pas coincée se sont lancés dans une engueulade assez crue merci, tirée de *Fool for Love*. Vincent Guillaume Otis, Céline Bonnier et René Richard Cyr ont fait revivre *Elvire Jouvet 40* en deux pages. Gilles Renaud et François Faucher ont quant à « elles » incarné deux des *Filles du 5-10-15* d'Abla Farhoud.

Mais les temps les plus forts de cette soirée-bénéfice orchestrée par l'actuel directeur artistique du Quat'Sous, Éric Jean, et la comédienne et metteuse en scène Caroli-

ne Binet, auront été musicaux. Geneviève Bilodeau, Nicolas Calvé, Alexis Lefebvre, Martin Léon, Vincent-Guillaume Otis, Anka Rouleau et Nadine Turbide ont livré une version délirante de la fameuse *Lindberg* de Robert Charlebois et Claude Péloquin. France Castel, Monique Richard, Linda Sorgini et Nadine Turbide ont surchauffé la salle avec leur *Blues du toaster*. Clin d'oeil au nom du théâtre et aux auditions du Quat'Sous, qui fêtent cette année leur 20^e anniversaire, le numéro de clôture fut réalisé par un groupe de finissants des écoles de théâtre de Montréal et des alentours. Une relève un peu désaccordée, mais bien pimpante a entonné *Alabama Song* de Kurt Weill et Bertolt Brecht.

Tout juste avant, un des moments les plus attendus de la soirée, le monologue d'Yvon Deschamps, a tenu sa promesse. L'humoriste, qui fêtera bientôt ses 70 ans, a rendu un très pittoresque hommage à Paul Buissonneau, cet « homme morbide et dangereux » qui faisait jouer aux jeunes acteurs de la Roulotte et du

Quat'Sous des oeuvres violentes et belliqueuses. Les titres en disent long : *Orion le tueur*, *La Tour Eiffel qui tue...* Arrêtant net ses plaisanteries, Yvon Deschamps a terminé son monologue dans l'émotion : « Tu seras toujours mon maître », laissait-il tomber.

Paul Buissonneau, dont la chaise était sans doute munie d'un ressort, se levait à la moindre occasion, soit pour rétablir les faits, soit pour manifester sa bonne humeur. Visiblement, il était dans une forme olympique. C'était un peu moins le cas d'André Brassard, qui, en tout début de spectacle, a dit quelques mots pour remercier le père fondateur du Quat'Sous. « Tu m'as permis de faire les mises en scène dont je suis aujourd'hui le plus fier », a-t-il laissé tomber, avant de déclencher un tonnerre d'applaudissements et de déclarer qu'il rentrait se reposer. Les autres auront sans doute fait la fête jusqu'au petit matin, galvanisés par les DJ officiels du milieu théâtral, Maxime Denommée et Maxim Gaudette.

Radio-Canada largue les Gémeaux

GÉMEUX

suite de la page 1

Radio-Canada a fortement insisté pour un gala télédiffusé simultanément sur tous les réseaux, mais le projet s'est écroulé avec le retrait, fin mars, de TQS, TVA, Fabienne Larouche et Julie Snyder de la course au Gémeaux. L'Académie a aussi proposé à TQS de devenir le diffuseur unique des Gémeaux, offre qui a été déclinée. Selon une source, TQS voyait bien mal l'idée de présenter une cérémonie où tous les réseaux, sauf TQS, auraient rafflé des trophées.

Hier, les dissidents des Gémeaux refusaient de porter le blâme pour l'échec de la télédiffusion du gala. « Sincèrement, ça ne me regarde pas. C'est leur problème, pas le mien », explique l'auteur et productrice Fabienne Larouche.

TVA se disait en bien mauvaise position pour commenter. « Il n'y a jamais eu de proposition formelle pour une télédiffusion du gala sur tous les réseaux. Si cela avait été une intention ferme, il y aurait eu une proposition ferme », souligne la porte-parole de TVA, Nicole Tardif.

Chez TQS, la réplique a été cinglante. « Le gala des Gémeaux est une propriété de Radio-Canada depuis 19 ans. Pour la 20^e année, parce qu'ils ont peur de la controverse, ils essaient de nous faire porter le chapeau de la non-diffusion du gala. C'est facile de nous faire porter l'odieux de la situation », souligne la vice-présidente aux communications du Mouton noir, Thérèse David.

Aux Productions J, la compagnie dirigée par Julie Snyder, aucun commentaire n'a été émis. Malgré l'effritement de la fameuse paix des Gémeaux, l'Académie a annoncé hier que le nombre d'inscriptions au gala 2005 n'a pas bougé par rapport à l'an passé.

Luc Wiseman, grand patron d'Avanti, garde ses émissions (*Tout le monde en parle*, *3 x rien*, *C'est dans l'air*, *C'est mon show*) dans la course, malgré le désistement du télédiffuseur. « Mais on va s'entendre avec l'Académie pour revoir à la baisse les coûts d'inscription », dit-il.

Les émissions produites par Jocelyn Deschênes de Sphère Média (*Rumeurs*, *Annie et ses hommes*, *Cover Girl*, *Vice caché*, *Providence* et *Un monde à part*) restent aussi en lice. « Ça ne change rien pour moi. J'ai toujours dit que l'Académie était une institution importante et que le gala des Gémeaux était essentiel pour reconnaître la qualité de notre télévision. Ces gens-là ont à être reconnus pour leur travail exceptionnel. Je trouve ça dommage qu'une industrie aussi solide que la télévision québécoise ne soit pas capable d'organiser un gala. On a tout fait pour essayer de rallier les gens », explique Jocelyn Deschênes, qui a été membre du conseil d'administration de l'Académie pendant deux ans.

Zone 3 (*Le cœur a ses raisons*, *À la di Stasio*, *Minuit le soir*, *Infoman*, *Les Francs-Tireurs*, etc) participera aussi au 20^e anniversaire « C'est regrettable ce qui se passe, mais jamais au point de dire : on arrête tout », dit le producteur Michel Bissonnette.

Ben Laden

baisse (prise trois)

Ça ne va pas beaucoup mieux pour l'émission humoristique *En attendant ben Laden*, qui a encore chuté dans les sondages BBM. Lundi soir, 385 000 téléspectateurs étaient à l'écoute, contre 396 000 la semaine dernière (la première émission avait obtenu un auditoire de 679 000 personnes). À TVA, à la même heure, *Ma Maison Roma* a intéressé 1 230 000 téléspectateurs. C'est plus que du trois pour un.

À 21 h, la série historique *Nos étés* a attiré 1 461 000 fidèles à TVA. Entre 21 h et 22 h, un Québécois sur deux qui regardait la télé syntonisait TVA.

À TQS, le débat du lundi soir (379 000) a battu les émissions de TVA et Radio-Canada.

EN BREF

Mort du coauteur de *Dumbo*

L'artiste et écrivain Joe Grant, qui avait dessiné des personnages tels que la reine-sorcière de *Blanche-Neige et les Sept Nains* et qui avait coécrit le scénario de *Dumbo*, est mort à l'âge de 96 ans. Grant a eu une attaque cardiaque vendredi alors qu'il était à sa table à dessin dans sa maison de Glendale. La carrière de Grant chez Disney s'étale sur plus de six décennies, à commencer par son travail pour les tout premiers films tels que *Blanche-Neige*, pour culminer avec des productions telles que *Pocahontas*. AP

ARTS ET SPECTACLES



Ils ont fait les beaux jours de la LNI : Robert Lepage, Danièle Panneton, Ghyslain Tremblay et Yves Jacques.

PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE ©

TEMPLE DE LA RENOMMÉE

La LNI honore ses pionniers

JEAN BEAUNOYER

C'est à guichets fermés qu'on a présenté hier soir, au Medley, le cinquième gala-bénéfice du Temple de la renommée de la LNI. Cette soirée particulièrement animée a couronné les pionniers improvisateurs Danièle Panneton, Yves Jacques et Robert Lepage ainsi que les bâtisseurs Louis H. Duhamel, Marie-Francine Deslandes et Ghyslain Tremblay, qui a été joueur mais également analyste et entraîneur.

Après le mot de bienvenue de l'annonceur maison Pierre Martineau, on a eu droit à une mémorable interprétation de l'hymne national de la LNI par Sylvie Moreau, qui a offert rien de moins que quatre versions de cet hymne pour lui donner « une nouvelle profondeur ». La comédienne l'a chanté tour à tour à la manière des crooners sirupeux, des chanteuses classiques constipées, des chanteurs de blues déchirés et de Céline Dion. Délirant !

Marie-Francine Deslandes a été honorée par la suite pour son travail de pionnière dans l'implantation du concept de la Ligue d'improvisation en Europe et en Amérique.

Paul Piché a présenté un vieil ami, Yves Jacques, qui a été particulièrement célébré hier soir. En plus de voir son étoile accrochée au firmament de la LNI, on a éga-

lement célébré son 49^e anniversaire de naissance. Avant de lui donner la parole, on a retrouvé dans les archives de la LNI une courte impro qui datait de 1985. Yves Jacques imitait alors le président et cowboy Ronald Reagan.

Plus tard durant la soirée, à la première période opposant les Bleus aux Rouges, l'arbitre Yvan Ponton a demandé aux joueurs d'improviser sur le thème *Slick et la Comédie musicale*. Je crois qu'aucun joueur n'était assez vieux pour se souvenir qu'Yves Jacques avait joué une centaine de fois, dans les années 80, dans un spectacle intitulé *Slick and the Outlaws* en parodiant les chanteurs rock des années 60.

« Je ne suis pas nostalgique, confiait Jacques, après la période, mais ça m'a donné un coup de me revoir sur écran dans une improvisation qui date de 20 ans. J'ai choisi le cinéma et j'aime toujours la scène, mais ce sera difficile de jouer pour quelqu'un d'autre que Robert Lepage après avoir vécu l'expérience de *La face cachée de la lune*. »

Robert Lepage a été honoré également, après avoir été présenté par Richard Fréchette. Ghyslain Tremblay a eu droit aux mêmes honneurs de même que Danièle Panneton et Louis H. Duhamel, lors d'une soirée qui témoignait de la ferveur et de l'attachement d'un grand public à la LNI qui n'a pas encore dit son dernier mot, soyez-en assuré.

LA PRESSE CMO 96.9 FM Librairie Renaud-Bray Fripe-Prix RENAISSANCE FASHION 13

Vous invitent à l'avant-première de

AMBER TAMBLYN AMERICA FERRERA BLAKE LIVELY et ALEXIS BLEDEL

Quatre Filles et un jean

Rire Pleurer Partager le pantalon

(Version Française de The Sisterhood of the Traveling Pants)

www.sisterhoodofthetravelingpants.com

LE LUNDI 30 MAI À 19h00 au cinéma **STAR CITÉ** 4825 Pierre de Coubertin

Pour participer : Remplissez le coupon de participation et postez-le à l'adresse indiquée. Les gagnants seront tirés au hasard chez Communications SaVi Inc. le 20 mai. 100 gagnants recevront un laissez-passer double pas la poste. Les fac-similés ne sont pas acceptés. La valeur totale des prix est de 500.00 \$

Concours QUATRE FILLES ET UN JEAN / 640, St-Paul O. # 200, Montréal, (Qc), H3C 1L9

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code Postal : _____

Tél. (jour) : _____ Tél. (soir) : _____

Règlements disponibles chez **Communications SaVi Inc.**

À L'AFFICHE DÈS LE 1^{ER} JUIN !

CINÉMA

TOUS LES SCÉNARIOS...

Tous les samedis dans **LA PRESSE**

Ce soir dès 19 h

Soirée hommage à Cannes



ROMY SCHNEIDER
STARS ET PHOTOGRAPHES
DELPHINE SEYRIG
TALENTS DE CANNES :
CINQ COURTS-MÉTRAGES
JACQUES DOILLON
LA NOUVELLE VAGUE

MA PREMIÈRE PLACE DES ARTS

L'amour des chansons

FABIENNE COUTURIER

Cela fait maintenant cinq ans que François Guy a pris la barre de la SACEF (Société pour l'avancement de la chanson d'expression française). Que, dans son bureau tristounet du deuxième sous-sol de la Place des Arts, il reçoit les candidatures au concours Ma première Place des Arts, écoute des centaines de chansons, convoque des juges, cherche des commanditaires, enrôle des animateurs, trouve des partenaires, *coache* « ses » jeunes...

Tout ça pour l'amour des chansons. Et les résultats sont là : grâce à lui et à Isabelle Lajeunesse, sa compagne de toujours, le concours a fait pas mal de chemin — tout comme certains de ses concurrents. Qu'il suffise de rappeler que, il y a seulement trois ans, on y a découvert un dénommé Corneille. C'est aussi là qu'on a connu Nicola Ciccone. Et cette année, le nombre de candidatures a battu un record : 400 en tout.

On avait donc bien hâte de découvrir ce que nous réservait, lundi soir, la finale dans la catégorie auteurs-compositeurs-interprètes. Encore cette année, que des garçons. (Et que des filles dans la catégorie interprètes. Bizarre, non ?) Quatre guitaristes, quatre voix étonnantes, quatre personnalités bien plantées : Guillaume Castonguay, le plus « pop », bien propre. Guillaume Arsenaault, un rebelle à tresses qui fait dans l'ethno-punk et le folk. Jean-François Moran, pince-sans-rire aux chansons bleues, le seul à s'être passé de l'excellent orchestre pour chanter seul avec sa guitare. Et Berny Bérubé, le tourmenté du groupe, au registre vocal épatant.

C'est Jean-François Moran qui a gagné. Et plutôt deux fois qu'une : en plus de remporter le grand prix, il a vu sa chanson *Balcon* élue « Chanson de l'année » par le jury. À 31 ans, ce beau brun a tout pour lui : une remarquable aisance, un humour piquant, une voix de chambre à coucher, un univers un peu sombre rendu par une écriture très personnelle, une sensibilité de chat. La version masculine de Carla Bruni ? « Ah, la référence me plaît », reconnaît le principal intéressé, encore tout éberlué de sa victoire. François Guy, lui, le compare à Tom Waits. Excusez du peu ! De toute façon, vous pourrez bientôt juger vous-mêmes : une compagnie de disques l'a remarqué, et la chose semble bien embrayée. Entre-temps, le Canal Vox diffusera jeudi à 19 h 30 le spectacle de lundi soir, et les meilleurs moments de la soirée feront au cours de l'été l'objet d'une émission sur Espace Musique (Radio-Canada, 101,7FM).

Lundi prochain, les quelque 35 membres du jury, tous issus du « milieu », choisiront la meilleure interprète. On a (encore) hâte !

Renseignements sur le concours Ma première Place des Arts : sacef.com ou 514-285-4292.

3 DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS

VEZ VOIR OU REVOIR LE SPECTACLE DONT TOUT LE MONDE PARLE DEPUIS SA CRÉATION EN JUIN 2002 !

À LA DEMANDE GÉNÉRALE
Masques du public et de la meilleure production Théâtre privé 2003
26, 27, 28 mai à L'Olympia

« [...] il faudrait déclarer cette comédie musicale spectacle obligatoire pour mieux vivre. »

- Marie-Christine Blais, *La Presse*

« Fabuleux spectacle musical [...] magnifiquement raconté à voir ! »

- Salut Bonjour, TVA

« Une grande ode à la vie, à l'espoir et au rêve. »

- Montréal Express, Radio-Canada

« Un grand événement théâtral [...] une production qui fera époque. »

- Jean Beaunoyer, *La Presse*

Billets en vente au (514) 908-9090

L'HOMME DE LA MANCHA

RÉVER UN IMPOSSIBLE RÊVE... POUR ATTEINDRE L'INACCESSIBLE ÉTOILE.

LIVRET DE DALE WASSERMAN MUSIQUE DE MITCH LEIGH PAROLES DE JOE DARION ADAPTATION FRANÇAISE DE JACQUES BREL
AVEC JEAN MAHEUX, ÉVELINE GÉLINAS, SYLVAIN SCOTT, STÉPHANE BRULOTTE, STÉPHAN CÔTÉ, MICHELLE LABONTÉ, ROGER LA RUE, SYLVAIN MASSÉ ET CATHERINE VIDAL

MISE EN SCÈNE RENÉ RICHARD CYR ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE LOU ARTEAU
DIRECTION MUSICALE BENOÎT SARRASIN SCÉNOGRAPHIE RÉAL BENOÎT COSTUMES FRANÇOIS ST-AUBIN ÉCLAIRAGES ÉTIENNE BOUCHER ACCESSOIRES NORMAND BLAIS
PRODUCTEUR CHARLES F. JORON

L'OLYMPIA

Libretto

LA PRESSE

1057

Québec

TICKETPRO

TV5
À VOUS LE MONDE

WWW.TV5.CA

VOUS DÉVOREREZ !
LECTURES

Le dimanche dans **LA PRESSE**